AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (octobre)- 1847 (septembre) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangèresCollection1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine VictoriaItem5. Bade, Lundi 5 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

5. Bade, Lundi 5 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie (Angleterre)</u>, <u>Enfants (Benckendorff)</u>, <u>Famille Benckendorff</u>, <u>Guerre</u>, <u>Politique (Angleterre)</u>, <u>Politique (Internationale)</u>, <u>Politique (Maroc)</u>, <u>Santé (famille Benckendorff)</u>

Relations entre les lettres

Collection 1844 (15 juin - 16 octobre) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria

8. Paris, Mercredi 7 août 1844, François Guizot à Dorothée de Lieven est une réponse à ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

Présentation

Date1844-08-05
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1416, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7 Nature du documentLettre autographe

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2026?context=pdf

Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription
5 Bade lundi 5 août 1844,
7 heures du matin

J'ai lu tous les journaux Anglais. Et j'ai lu les paroles de Peel au parlement. Cela devient gros et je m'inquiète. Vous aurez beau parler de droit, il n'en est pas moins vrai que le procédé a été horriblement brutal, & que le ministre anglais est forcé de vous demander une réparation éclatante. Mais qu'est ce qui empêche que vous ne la donniez ? Si on avait fait cela à un français considérable, et il faut convenir que Pritchard était considérable dans cette île, jugez quels cris ici ! Vraiment votre d'Aubigny mérite punition ; pour une nation civilisée comme la vôtre ces actes de brutalité sont une honte. On pouvait bien renvoyer je veux dire chez vous. Pritchard ou même le retenir prisonnier sans le tenir au secret de cette façon là. Vraiment cette affaire me tracasse beaucoup, j'y rêve quand je n'y pense pas. Les Cowley doivent être bien fidgety. Et le Maroc! Probablement la guerre commence.

Je vous ai laissé là de bien mauvaises affaires. J'ai fait hier une promenade en calèche, charmante, après le dîner avec Constantin. Mon frère n'a pas voulu bouger de sa chambre à coucher. Pas une fenêtre ouverte un air de tristesse jusque dans ses meubles. Les courtisans dans le premier salon s'entretenant à voix basse. Ses enfants auprès de lui ne sachant de quoi parler quand j'arrive ils s'en vont pour reprendre haleine, c'est-à-dire de l'air. Je cause avec lui, je l'anime un peu, mais cela le fatigue bientôt. C'est un triste spectacle. Je n'en ai jamais vu de pareil, et il me faut un bien secours moralement pour ne pas fondre avec. Je doute que j'arrive jamais à une conversation intime de sa part. Il n'en a plus la force. Je l'ai quitté à 8 heures pour marcher encore un peu avant de me coucher.

Il fait froid. Décidément il n'y aura pas. d'été. Bade est rempli de monde mais pas une âme de connaissance. C'est plus commode mais c'est laid. Quant au pays, je crois vraiment que le bon Dieu s'est plu à l'embellir encore, que les montagnes sont plus hautes, les forêts plus épaisses. Tout plus pittoresque plus riant. Je n'ai rien vu de plus charmant. Hélène arrive demain. Adieu, adieu. Arrangez-moi Pritchard. C'est un gros souci pour moi. Adieu. Que je serai contente quand je vous dirai adieu à la rue St Florentin! Est-il vrai que le choléra soit à Lisbonne? Quelle horreur. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 5. Bade, Lundi 5 août 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-08-05.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2026

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 5 août 1844 Heure7 heures du matin DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationAuteuil

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBade (Allemagne)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 30/07/2024

Bade Luces 5 aout 1844. I heart de recolen uer brite j'ai la tou le journaux auflais. eljai li lu parole à tel an particula. who levent from it , w inquite. vous away bear parles & don't, if it weekgen win vrei que le procede a et horrelleure brutel, & pull muister aufla ut fori & vous deceaudes un riparation ellatauti. mais qu'un a qui empule pue vou a la doncing? Is on avait fait ule à un fracciai com desable, et il tout con ancie que drotcher class considerable down with it, juge quels eri in macinat rates d'autiques werite puntem; pa we water wording former la vator cis actor & brutatiti 20mlar houte on pore ait this reconger

Pritikand menerin letelenis primies Il ais. rown to truit an rent & cette farm 6 шария, vramment with affair untraceres c'ulu T beautong, j'y vias peaud je uy par Va & pe firgetty. alle. Me Marow probablements las a' un u Just concemin pi mer ai laissi là il u'au a & buis mension affair. i & her , is fait his wer promund w Jun aus calceles, charmants, agesi ledicel ace From, d Constantin montres wapes d'it. vonli brys & ta chamber, a Mas conclus. for me fecutor, ormet han lee un ais & trolle priques dans un Jelen con unables. la protisaus dans le quant preciones salon s'culaterant à queles vinj basse den enfacer acques & mine lui un tachant de quoi parles hauter, peaud j'amis ils i went regreeds halien, c'uta' din 10 a a

Itais. picaun auce lui, pilaus wa pen, wain ala le fatique briets i'ulu trit spectach je dies ai june Va & parcel, Lil confact weetin de. tito his cours incorelement post in per fort alle. I don't pur arrive james. à un connecation intimo & capart il in a plui la force. I la just i & heurs pone warden ween un fun account winfautice it fait lidrent au frid, decidendent it y accepted wapen d'it. Was est reception & went was uebr, a par un acen de connacionem. ca plu commendo mais intlais. quant au pays, pi con vraiam dame pullbadia subgli à l'untelle acaul a enerie pur les Montagnes vontales hauter, la forets plu apairen. tout plus pettorique plus riant uend Is is a face mi de plus charmach che' dine

Melan arrie demain. adrin, adies coneujy win hite c'ul un pros souri pene recoi ade pur price o la ren de plomention! whit was judeflation 10st a list quelle horace. adrie adrie. d'auto vator co houte.